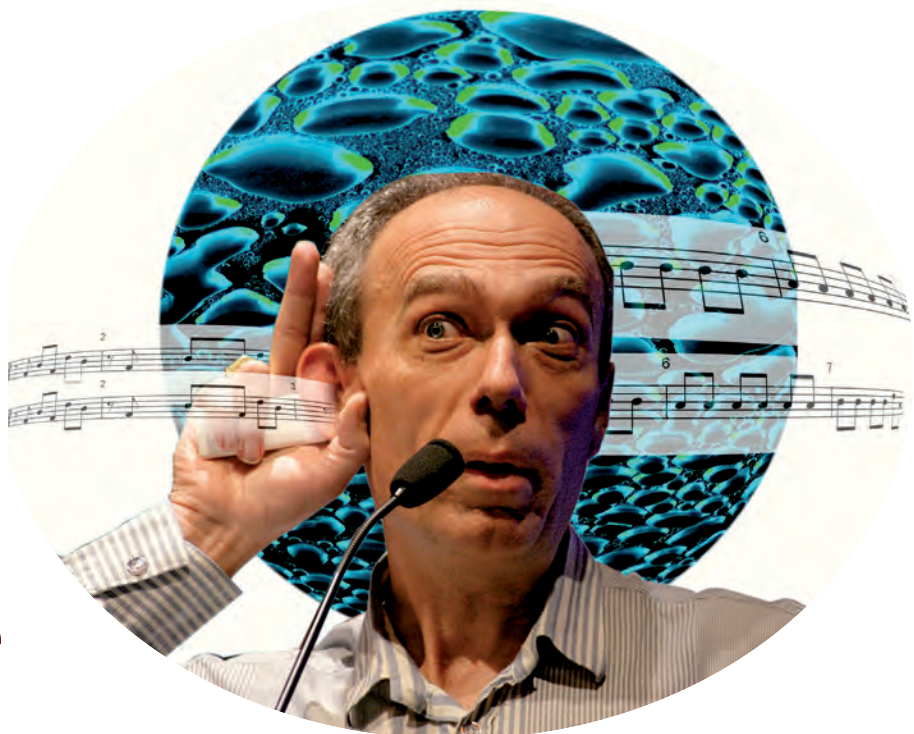


Interview

Marc Henry: « Le vide est le chef d'orchestre »

Le Dr Marc Henry est ingénieur, chercheur associé au CNRS, directeur du Laboratoire de chimie moléculaire de l'état solide et professeur de chimie inorganique à l'université de Strasbourg. Ce spécialiste de l'eau, auteur d'une centaine d'articles scientifiques, est également musicien. Son exposé sur l'eau liquide quantique et l'homéopathie a secoué les esprits présents durant le congrès. Il revient pour nous sur les principales idées de son exposé.



NEXUS: L'homéopathie a selon vous deux bases scientifiques fondamentales: la mécanique quantique et la topologie du vide. Quel rapport entre le vide et le quantique?

Marc Henry: Je pratique et j'enseigne la mécanique quantique depuis trente ans. J'ai eu le temps de lire beaucoup de choses. S'il y en a une à retenir, c'est que la réalité des choses se trouve dans les interactions et non dans les objets.

Prenons par exemple un morceau de musique, écoutons-le. Puis changeons toutes les notes en gardant les mêmes intervalles... Les notes ne sont plus les mêmes, nous reconnaissons pourtant qu'il s'agit du même morceau. Le contenu matériel peut donc être complètement changé sans que cela change l'information. C'est-à-dire que ce ne sont pas les notes mais les intervalles entre les notes, autrement dit les vides, qui font que nous reconnaissons la mélodie. S'il n'y avait que des notes, le son deviendrait continu et inaudible. Que devient un texte sans les blancs? C'est illisible. Il y a bien de la signification dans les blancs.

C'est pourquoi il faut chercher l'information dans le vide. Il y a besoin de matière, de notes de musique, de texte ou de molécules d'eau, parce que c'est la matière qui structure le vide. Mais le vide fait le lien entre les différentes parties déconnectées. Le vide est le chef d'orchestre. Les scientifiques travaillent avec le vide sans le savoir. L'homéopathie aussi.

Pourquoi l'eau? En quoi le rôle des molécules d'eau est-il si déterminant?

Je l'ai dit, l'eau, c'est le maître. L'eau permet à tous les processus biologiques d'apparaître. L'eau est la substance

primordiale présidant à la vie. Une cellule, cela fonctionne avant tout avec de l'eau, puis avec une masse de protéines et enfin avec toute une série d'ions, principalement des ions potassium. L'eau représente dans ces conditions 70 % de la masse d'une cellule. Mais si l'on compte les objets, c'est-à-dire le nombre de molécules présentes dans une cellule, celle-ci est alors faite à 99 % d'eau. Il faut compter jusqu'à 100 pour trouver un objet qui ne soit pas de l'eau.

Dans une cellule, l'eau n'existe pas sous forme liquide mais sous forme d'eau « adhésive » et possédant une certaine cohérence. Chaque objet présent dans la cellule, une protéine disons, est ainsi entouré de deux couches d'eau cohérente appelée coquille d'hydratation, épaisse en tout de 0,6 nanomètre. C'est-à-dire l'épaisseur de deux molécules d'eau. Pas plus. Ramené à l'ensemble des objets présents dans la cellule, nous sommes déjà à une masse de 77 % d'eau. Donc si l'on compte les objets en partant d'une protéine, nous avons une protéine, quatre molécules d'eau, et nous voilà sur une autre protéine. Il suffit de compter jusqu'à 4. À une telle échelle, il faut impérativement appliquer les lois de la mécanique quantique car dans le mot quanta, il y a quantité. Les objets sont quantifiés, on peut les compter. Il n'y a pas de fractions, uniquement des nombres entiers. La mécanique quantique est la science à appliquer lorsqu'il y a peu d'objets. C'est pourquoi, par définition, le quantique intervient dans le monde cellulaire. À travers cette couche d'eau cohérente.

Entendu pour la mécanique quantique. Mais pourquoi mettre en avant la science de la « topologie du vide » ?

La réalité peut être approchée de deux façons : une manière métrique et une manière topologique. Une approche métrique se fait avec des règles et des horloges. On mesure de l'espace et du temps. C'est tout le sens de la théorie de la relativité d'Einstein. Vous pouvez être à 3 mètres, à 50 m ou à trois heures d'un ami. L'approche métrique intègre cette fameuse vitesse de la lumière, où l'information ne peut pas aller plus vite que 300 000 kilomètres par seconde.

Une autre façon de décrire la réalité est de raisonner en termes de voisinage. Oubliées les règles et les horloges ! Que votre ami soit à New York, Sydney ou Singapour, et vous à Paris, le simple fait que vous vous soyez physiquement rencontrés un jour et à un endroit donné implique l'existence d'une connexion indestructible avec lui. La connexion existera même si la distance entre vous est considérable. Vous avez un lien de nature topologique. L'approche topologique raisonne en termes de voisinage. Avec qui puis-je être en contact par-delà l'espace et le temps ?

Beaucoup de sciences sont topologiques et non métriques. Actuellement d'ailleurs la science ne les distingue pas. La mécanique par exemple est une science métrique. L'électromagnétisme et la thermodynamique sont par contre des sciences de nature topologique.

Le vide a une impédance, c'est-à-dire une résistance électrique. C'est pour moi l'un des grands mystères de la physique. Comment du vide peut-il avoir une impédance ?

Comment reconnaître un effet topologique ? Et que vient faire le vide là-dedans ?

Il suffit d'oublier la forme et la taille, et si la chose reste identique à elle-même, vous êtes en présence d'un effet topologique. Si je prends une feuille de papier et que je la roule en un cylindre, la forme change, mais l'objet reste une feuille de papier, il s'agit d'une transformation topologique. L'irréversibilité est aussi une

notion topologique. Les sauts quantiques sont d'ordre topologique, car d'une part ils sont irréversibles et d'autre part ces sauts sont indépendants du contenu matériel de l'objet. Autre exemple de structure topologique : les vortex. Qu'il s'agisse d'une tornade, de l'eau d'un siphon ou d'une galaxie, le phénomène est indépendant des dimensions de la structure matérielle... il s'agit d'une structure topologique. Ce qui est intéressant dans la topologie, c'est que l'on focalise l'attention sur le nombre de trous et non sur le support matériel qui les hébergent. Il ne peut pas avoir 1/2 trou ou 1,8 trou. Le nombre de trous se compte avec des nombres entiers alors que le contenu matériel se compte avec des nombres réels non nécessairement entiers. La mécanique quantique est donc bien l'expression du vide. La barrière d'Avogadro s'applique uniquement au contenu matériel. On dilue, on dilue et puis arrive un moment où la matière n'est plus là. Mais si l'information est dans le vide, peut-on diluer du vide ? Non, car le vide est indestructible sur un plan topologique, et c'est probablement à ce niveau que le remède homéopathique fonctionne.

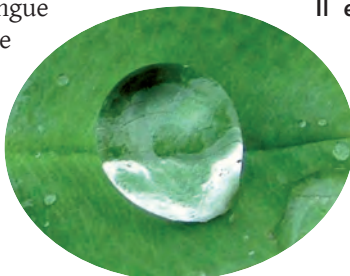
Mais il faut bien une substance, ou du moins une trame, pour inscrire l'information... Comment l'information homéopathique peut-elle s'écrire dans du vide ?

Le vide a une impédance, c'est-à-dire une résistance électrique. C'est pour moi l'un des grands mystères de la physique. Comment du vide peut-il avoir une impédance ? Le vide est capable de propager une onde électromagnétique. Qui dit onde, dit forcément un milieu supportant cette onde. La seule conclusion est que le vide n'est pas vide. Que le vide, c'est-à-dire l'absence de matière, contient une structure topologique permettant l'impédance ou permettant aux ondes de se propager.

En mécanique quantique relativiste, on apprend de fait que le vide est plein d'antimatière, des particules avec des énergies négatives. Ce qui nous apparaît vide est en fait plein. Le vide est donc très loin de ce j'appelle le néant. L'absence de matière ne veut pas dire qu'il n'y a rien du tout. Le vide n'est pas vide...

Il est donc possible d'écrire une information dedans ! Vous faites toutefois une nette distinction entre l'information vivante et l'information morte. C'est-à-dire ?

C'est quelque chose qui m'est spécifique.



Une information morte, pour moi, c'est tout ce qui peut être écrit sur des solides. C'est un texte, une séquence d'ADN, un DVD. C'est juste une quantité d'information inscrite ou transmise via des objets matériels. Il n'y a pas de signification associée à cette quantité qui peut être mesurée au moyen de la théorie de l'information de Shannon. Un texte de Balzac ou de Balzac, un ordinateur ne sait pas faire la différence.

Le propre du vivant est justement de faire apparaître une information vivante, qui a du sens. L'information morte, incohérente, ce sont les lettres. Et l'information vivante, c'est celle contenue dans les espaces entre les lettres. L'information vivante émerge là où il y a de la cohérence quantique. Les chakras par exemple sont des vortex topologiques du vide biologique, et seul un être vivant peut les ressentir.

La mécanique quantique nous apprend que la cohérence n'est possible que si le nombre d'objets qui la supporte fluctue, ce qui implique de l'incertitude. Dès que le nombre d'objets est connu avec précision, c'est-à-dire fixe, on a une information morte. Il faut des fluctuations en nombre pour que les objets puissent se mettre en phase, en cohérence. Les objets se comportent alors comme un bloc d'un seul tenant, on ne sait plus les compter... C'est pourquoi l'information vivante ne peut pas être isolée. Elle est rattachée à un lien topologique qui ne peut être défini à travers le nombre d'objets présents, mais à travers le vide et les relations qu'ont les objets entre eux. Ce sont ces cohérences de phase, ces domaines de cohérence, qui contiennent très probablement l'information homéopathique.

La cohérence de phase se déduit des équations de la mécanique quantique. Beaucoup de gens n'y croient pas parce qu'elle n'a pas encore été mise en évidence à température et pression ambiantes. Le fait que la théorie soit en avance sur la preuve expérimentale ne veut pas dire que la

L'homéopathie, l'acupuncture et les médecines qu'on dit énergétiques ne travaillent pas avec de l'énergie. Elles travaillent avec du vide informé.

cohérence de phase n'existe pas. La réalité nous apparaît comme des blocs. Mais la réalité quantique nous dit que ces blocs se parlent par le vide.

L'homéopathie et bon nombre de thérapies quantiques, celles dites fondées sur l'information, sont donc des médecines du vide ?

Exactement. La médecine conventionnelle a une approche métrique des choses, qui se concentre sur la matière. Mais on peut avoir une approche topologique, fondée sur l'information du vide. Il y a des maladies topologiques, pour lesquelles les remèdes métriques n'auront aucun effet. De même, il est parfaitement stérile de soigner une maladie métrique par un remède topologique.

Il faut bien comprendre que l'homéopathie, l'acupuncture et les médecines qu'on dit énergétiques ne travaillent pas avec de l'énergie. Elles travaillent avec du vide informé. Et si ces médecines ont tant de mal à s'imposer, c'est parce que leurs fondements théoriques font appel à ce que la science a de plus sophistiqué : la mécanique quantique relativiste et la topologie des formes différentielles de Cartan.

Ces médecines qui fonctionnent sur un principe topologique ont donc une base scientifique solide. Et ceux qui prétendent que ces médecines n'ont aucune base scientifique ne font tout simplement pas l'effort de prendre en compte dans leur manière de penser l'existence d'effets quantiques et topologiques. ●

Propos recueillis par Miriam Gablier & Maxence Layet

Pour aller plus loin...

Site du Laboratoire de chimie moléculaire de Strasbourg :

<http://www-chimie.ustrasbg.fr/~lcmes/labo/>

Marc Henry animera en 2011 deux stages de formation.

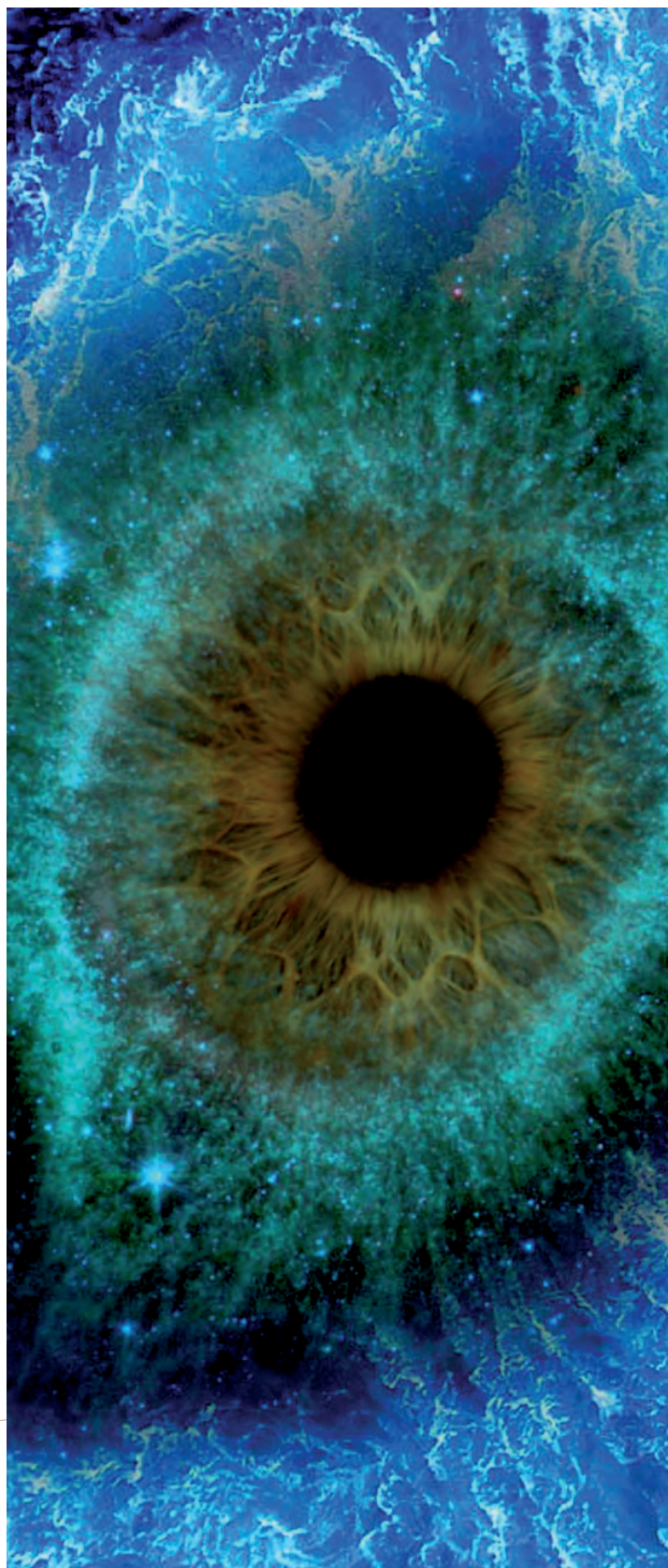
Le premier : « L'eau dans la cellule », les 26 et 27 mars 2011.

Et aussi « Physique quantique à l'usage des médecins, thérapeutes et biologistes » du 1^{er} au 5 juin 2011.

Lieu : Le chant de la source, F-88250 La Bresse - Information et inscription : Sylvie Henry 03 88 91 23 12 - atonatl@wanadoo.fr

Emmanuel Ransford:

Chercheur indépendant, épistémologue et conférencier, le physicien Emmanuel Ransford poursuit depuis plusieurs années une réflexion globale sur les fondamentaux de la mécanique quantique. Sa théorie introduit plusieurs concepts originaux tels que la « psychomatière », le « paral », la « supralité », ou l'« endocausalité ». Des hypothèses susceptibles, selon Ransford, de résoudre les paradoxes encore non résolus du quantique. Il s'explique.



« Nous sommes des géants de l'invisible »

NEXUS: Qu'est-ce sur le quantique? Comment le définiriez-vous?

Emmanuel Ransford: Trois critères permettent de qualifier la physique quantique. Le premier, c'est le vibratoire ou l'ondulatoire. On lit souvent que tout est vibration, c'est à la fois vrai et faux. Disons qu'à 99,97 %, tout est vibratoire. Ce qui veut dire, si l'on regarde la matière en profondeur, qu'elle apparaît faite non pas de petits objets, mais de petits nuages qui vibrent. En physique, on appelle cela des fonctions d'onde ou paquets d'ondes.

Le deuxième critère, c'est la discontinuité. Elle est entachée d'aléatoire. À l'échelle de l'infiniment petit, cela correspond à deux types d'événements: la réduction du paquet d'onde et les sauts quantiques. À chaque fois, vous avez un événement soudain, à la fois discontinu et aléatoire, qui se déroule.

L'interconnexion constitue le troisième. C'est le global qui s'invite dans le local. Prenez des photons jumeaux qui partent dans deux directions opposées. Ils sont si bien liés que si vous faites quelque chose à l'un, l'autre est instantanément modifié. C'est incompréhensible pour les physiciens. Cela dépasse leur entendement. Ces deux particules de lumière sont pourtant liées par quelque chose, une information commune, qui fait fi des fonctions d'espace-temps.

Il faut retrouver ces trois critères pour avoir du quantique. Le mot quantique est entaché d'un certain prestige, si bien qu'on l'emploie dans tous les contextes. Toute thérapie quantique doit se poser la question de savoir si ces trois aspects sont bien présents. Deux sur trois, et vous avez plutôt du quasi quantique.

Où est la quantification, c'est pourtant elle qui est à l'origine du mot quantique?

Les objets quantiques sont soumis à une contrainte, une contradiction, qui n'existe pas chez les objets macroscopiques. En résolvant cette contradiction, la nature en a créé deux autres. Et elle a résolu ces deux nouvelles contradictions en créant les bizarreries des quanta.

Revenons au paquet d'onde, ce petit nuage cotonneux microscopique. Ces objets, il leur est interdit de se laisser déchirer. Ils sont soumis à loi de quantification, à la la



Je fais l'hypothèse que la nature a mis de l'invisible dans la matière, une particule que j'appelle le psi. C'est une gouttelette de quelque chose qui tire les ficelles.

loi du tout ou rien. C'est une première exigence de cohérence du monde physique. Si l'on parvenait à désolidariser les ondes composant un paquet d'onde, l'Univers deviendrait incohérent. La loi de conservation de la matière n'existerait pas.

Surgit un premier problème: une onde, c'est toujours étalé. Dans l'espace-temps, mais aussi par rapport à d'autres espaces plus abstraits. On devrait donc

pouvoir la découper, la scinder en deux. Non. Lorsqu'un objet quantique risque d'être découpé, pour garder son intégrité, il fait ce qu'on appelle un saut quantique ou une réduction du paquet d'onde. Il va d'un côté ou de l'autre. On ne peut pas le découper. À nouveau la loi du tout ou rien.

Autre bizarrerie: mes deux photons jumeaux liés par quelque chose. Tant que je ne les ai pas mesurés, que je n'ai pas cherché à les quantifier, ils sont dans des états superposés. Jaune et rouge à la fois par exemple. Ce n'est pas fixé au départ. C'est parce qu'il y a mesure, c'est-à-dire influence d'un observateur, que l'un sera jaune et le second rouge. Ce type d'expérience a été réalisé en 1982. C'est instantané. De quelle nature est cette interaction? À nouveau, cela dépasse l'entendement des physiciens.

Peut-être parce qu'il s'agit de « psychomatière »? Vous êtes à l'origine de ce concept. À quoi cela correspond-il?

Je fais l'hypothèse que la nature a mis de l'invisible dans la matière, une particule que j'appelle le psi. C'est une gouttelette de quelque chose qui tire les ficelles. J'appelle phi la partie physique de la particule, psi sa partie psychique.



© Nicky Loh/Reuters

Il se trouve que ce psi invisible est en général endormi, c'est pour ça qu'il est inactif et qu'il n'interagit pas avec nos outils d'observation. Mais il se réveille parfois, par exemple quand je menace de couper la particule quantique. Ou quand on fait une mesure quantique. Il y a alors comme une alerte interne qui va réveiller le psi.

Invisible ne veut pas dire inexistant. Il a fallu vingt-six ans pour identifier un neutrino. Il réagit très peu avec la matière, ça le rend pratiquement invisible. Le Soleil envoie énormément de neutrinos, 66 milliards par cm^2 de peau et par seconde.

Et ce psi aurait une capacité de décision? À travers la réduction du paquet d'onde?

Exactement. La partie physique de la matière, le phi, est déterministe. J'appelle cela de l'exocausalité. C'est lorsqu'un objet est soumis à une loi de causalité qui lui est extérieure, exogène. Le psi, en revanche, est endocausal. Avec une capacité de faire des choix. Nous sommes dans une sorte de libre arbitre élémentaire. Et s'il y a de la liberté, du choix dès le niveau de la particule élémentaire, il y en a a fortiori chez nous. La physique de la psychomatière me donne une base objective au libre arbitre, au pouvoir d'auto-décision, à la souveraineté personnelle. Le psi est non seulement endocausal, mais il peut se souder d'une particule à l'autre. C'est là que le global va s'inviter dans le local. Au départ autonomes, les psi peuvent s'agréger et se relier, au fil des chocs et des rencontres

entre particules. En fait, le psi est immatériel. Il n'est donc pas concerné par l'espace-temps de la matière régée, elle, par la relativité d'Einstein. Donc pour le psi, que des photons jumeaux soient très proches ou à des milliards de kilomètres, ça ne change rien du tout. Le psi est indifférent à la distance. Et c'est l'ensemble des psi des deux photons qui va décider quelle couleur prendra chacun, par une seule et même décision collective globale.

Dans votre approche, vous utilisez aussi d'autres mots inédits tels que « paral » ou « supral ». Que signifient ces deux notions pour vous?

La psychomatière, c'est un peu comme de l'eau pouvant être liquide ou solide. L'état habituel est ce que j'appelle l'état matière. Un premier état où le psi est inactif. Quand le psi intervient, survient un deuxième état de la psychomatière que j'ai dénommé le paral. Et ce deuxième état est le reflet des propriétés du psi endocausal. Le paral est non matériel, il ne s'inscrit pas dans l'espace-temps de la matière, il est non relativiste.

Ces liens qu'on appelle la non-séparabilité quantique, la non-localité, l'intrication, l'enchevêtrement... j'appelle ça la supralité. Le premier qui a décrit le phénomène, c'est Einstein en 1927. Il a fallu cinquante-cinq ans pour le prouver avec une expérience. Cette physique du subtil demande du temps, tout ce qui était facile à démontrer l'a déjà été.

Ce lien supral met de la cohérence d'ensemble dans le monde invisible. C'est l'inte-

En fait, le psi est immatériel. Il n'est donc pas concerné par l'espace-temps de la matière régée, elle, par la relativité d'Einstein.

raction suprale qui permet la soudure des psi entre les particules.

À quoi ressemble ce monde supral?

Imaginez des fils entre toutes les parties de l'Univers, comme des toiles d'araignées reliant les objets et les gens. d'ouate. C'est la grande toile suprale, le double invisible de l'Univers visible. Le visible est imbibé de l'invisible, ce qui lui permet d'être cohérent.

Tous ces liens tissent une toile universelle. Il y a dans ce tissu des motifs. Ces motifs sont une façon d'encoder de l'information. L'information suprale, ce sont des effets de structure. Ces structures mémorisées dans un milieu.

On retrouve par le biais de l'information suprale des notions comme l'inconscient collectif ou les annales akashiques. Il y a aussi des liens de synchronicité, de télépathie, les soins à distance. C'est aussi le schéma de base de ce qu'on appelle la psychokinèse. Le double invisible du visible est chargé de ces informations

Justement, quelles sont les conséquences thérapeutiques d'une telle théorie? Comment l'information suprale intervient-elle dans les thérapies quantiques?

La thérapie quantique rajoute aux conceptions classiques une couche d'information suprale. Vous prenez cette information suprale, vous lui rajoutez un phénomène d'intention, par exemple une intention d'amour, et vous rajoutez un phénomène qui s'appelle la résonance, et là, vous avez ce qu'on appelle une énergie subtile agissante. Et donc vous pouvez faire des miracles dans l'invisible. Simplement par votre simple qualité d'être, parce que vous avez envoyé

Les magnétiseurs, y compris ceux qui magnétisent à distance, font de la thérapie quantique. Ils utilisent sans le savoir le réseau supral. Pareil pour les chamanes.

dans la grande toile suprale une intention d'une certaine qualité.

Si ma compréhension est juste, cela veut dire que les thérapeutes quantiques ont un nouvel outil qui s'appelle l'information suprale, qui est invisible, qui est non locale et qui est agissante. La thérapie quantique, c'est prendre en compte ce

continent invisible et s'apercevoir qu'il est sacrément efficace. Il se passe des choses dans l'invisible.

Les magnétiseurs, y compris ceux qui magnétisent à distance, font de la thérapie quantique. Ils sont dans la globalité et dans le subtil. Ils utilisent sans le savoir le réseau supral. Pareil pour les chamanes.

Chacun d'entre nous peut se considérer comme un réseau dans cette grande toile suprale, nous sommes interconnectés. Les grands voyants, ou ceux qui produisent des effets dits paranormaux, sont particulièrement connectés à cette toile suprale. La connexion suprale est plus ou moins dense et plus ou moins intense. Nous sommes en fait des géants de l'invisible, c'est ce que j'appelle le moi supral, vous pouvez être connecté à l'infini de l'invisible. La toile suprale accrochée à chacun d'entre nous est liée à notre famille, aux rencontres que nous avons faites.

Nous sommes à la fois une conscience individuelle et une conscience collective. Il faut s'habituer à voir le reste du monde comme une partie de soi-même, on n'est plus dans l'opposition, dans le mépris, dans le jugement. On est dans l'acceptation. Il y a un niveau de reliance métaphysique. ●

Propos recueillis par Miriam Gablier & Maxence Layet

TRIMURTI
COGOLIN - VAR - FRANCE

LE CERCLE DE SAGESSE CHAMANIQUE
proposent

**4ÈME FESTIVAL
DU CHAMANISME**

ART & CHAMANISME
27 CHAMANES PRÉSENTS

**DU 10 AU
13 MARS
2011**

PLUS D'INFOS SUR
WWW.TRIMURTI-SEMINAIRES.COM
TEL. 04 94 54 44 11

TAMBOURS
SOINS CHAMANIQUES
FEU SACRÉ
RITUELS ANCESTRAUX
DIVINATION
HUTTES DE SUDATION
MARCHE SUR LE FEU
ETC...